pays; ce bon peuple, dis-je, essentiellement loyal, sidèle et réconnoissant, consondra éternellement dans sa mémoire le nom chéri de la Princesse avec celui du vénérable Monarque dont elle à fait le bonheur; et si jamais (ce qu'à Dieu ne plaise) on cherchoit à le vexer ou à l'inquiéter, il lui suffiroit, pour en imposer à ses persécuteurs, de leur saire entendre ces simples paroles: Les Canadiens furent lès ensans adoptifs de George III. et de Sophie-Charlotte.

A NOS LECTEURS.

La publication d'un Journal purement littéraire, comme ce-Ini-ci, ne peut se soutenir que par un nombre de souscripteurs au moins double de celui des Gazettes ordinaires: la raison en est évidente. Un Journal littéraire n'admettant rien d'étranger à son titre, les avertissemens pour transactions particulières en sont exclus; et cependant, de l'aveu de MM. les Editeurs de Gazettes, ce sont ces avertissemens qui constituent leur bénéfice le plus net. D'un autre côté, il est généralement admis que la publication d'un Journal de la nature et du format de celui-ci, exigeant plus de soins, d'attentions, et de tems, devient par conséquent beaucoup plus dispendieuse que ne l'est celle d'une simple Gazette. Le nombre de nos souscripteurs n'étant donc point, après six mois révolus,) dans la proportion requise pour assurer le succès de notre établissement, le seul parti qu'il nous reste à prendre est d'y renoncer assez à tems pour n'avoir à supporter que la perte de nos foibles labeurs.

La tentative que nous venons de faire, bien qu'infructueuse quant au résultat principal, ne laisse pas de déposer en faveur des progrès que fait journellement le goût des belles-lettres parmi nous: elle permet d'espérer qu'avec le tems, qui multipliera les moyens d'aisance et d'instruction dans les campagnes, on pourra naturaliser ici diverses institutions pour lesquelles le pays n'est peut-être pas encore assez mûr. Au surplus, ce n'est, pour ainsi dire, que depuis hier qu'en s'est hasardé, dans les Etats-